



DU VENT ENTRE LES DENTS

Création **THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI** Texte **EMMANUELLE JIMENEZ**

Mise en scène **MARTIN FAUCHER** Avec **JULIE MCCLEMENS** — **HÉLÈNE MERCIER** — **MACHA LIMONCHIK** — **MURIEL DUTIL** — **ÉMILIE BIBEAU** — **JEANMAHEUX** — **GARY BOUDREAU**
— **OLIVIER MORIN**

DU 16 JAN. AU 3 FÉV. 2007

BIOS DES COLLABORATEURS

STÉPHANIE CAPISTRAN LALONDE Assistance à la mise en scène et régie — Membre fondatrice de Trois Tristes Tigres, Stéphanie Capistran Lalonde y a assuré la conception et la régie des *Cabarets CLIM* (2005) et de *Tout ce qui est debout se couchera* (2004) avec Olivier Kemeid et Patrick Drolet. Elle a aussi assisté Éric Jean à la mise en scène et assuré la régie des *Mains* d'Olivier Kemeid (Théâtre de Quat'Sous et Persona Théâtre, 2004) et *Cornemuse* de Larry Tremblay (Théâtre d'Aujourd'hui, 2003). En 2005, elle travaillait aux côtés de Marie-Thérèse Fortin pour *L'Aigle à deux têtes* de Jean Cocteau (Théâtre Denise-Pelletier et Théâtre de la Bordée, 2005). L'an dernier elle était régisseuse sur la pièce *Venise-en-Québec* d'Olivier Choinière (Théâtre d'Aujourd'hui). Cette année, elle a travaillé avec Geoffrey Gaquère à la création de *Couche avec moi (c'est l'hiver)* de Fanny Britt (Théâtre PàP et Théâtre de la Bordée). Cette saison, on la retrouvera aux côtés de Marie-Thérèse Fortin pour *Les yeux de verre* de Michel Marc Bouchard (Théâtre d'Aujourd'hui). **JEAN BARD** Scénographie — Depuis la fin des années '80, Jean Bard a réalisé une centaine de scénographies. L'automne dernier, il a signé celles de *La dame aux camélias* de René de Ceccatty dans une mise en scène de Robert Bellefeuille (TNM), ainsi que celle de *Au retour des oies blanches* de Marcel Dubé, mise en scène de Louise Marleau (Théâtre du Rideau Vert). Habitué du Théâtre d'Aujourd'hui, il y a entre autres réalisé les scénographies de *Jouliks* (de Marie-Christine Lê-Huu, mise en scène de Robert Bellefeuille), *Le bruit des camions dans la nuit* (de Martin Pouliot, mise en scène de Michel Bérubé) et *Le collier d'Hélène* (de Carole Fréchette, mise en scène de Martin Faucher). Avec Martin Faucher, il a aussi signé la scénographie des inoubliables *Femmes savantes* de Molière au Théâtre Denise-Pelletier. **LINDA BRUNELLE** Costumes — Linda Brunelle œuvre dans le domaine du théâtre et de la danse depuis plusieurs années. Ses conceptions de costumes et de décors lui ont valu plusieurs prix et nominations dont le Masque de la conception des costumes 1998 pour *Si j'avais la seule possession dessus le jugement dernier* créé au Théâtre d'Aujourd'hui. Elle a travaillé en collaboration avec plusieurs metteurs en scène : Claude Poissant, Alice Ronfard, Martin Faucher et pour des compagnies de danses telles que Kondition Pluriel, Bouge de Là et les Grands ballets canadiens. De ses plus récentes réalisations notons la conception des costumes pour *Le Traitement* du Théâtre PàP et *Tête première* du Théâtre de la Manufacture. **ETIENNE BOUCHER** Éclairages — Etienne Boucher multiplie ses expériences en théâtre, danse, comédies musicales et variétés. Il a conçu les éclairages de plus de soixante spectacles, dont *Britannicus* (Théâtre Denise-Pelletier) et *La dame aux camélias* (TNM). Il a aussi collaboré à *La Celestina* (Fernando de Rojas), mise en scène de Robert Lepage au Teatre Lluire de Barcelone. Il poursuivra sa collaboration avec ce dernier pour *The Rake's Progress* (Igor Stravinsky) à l'opéra de La Monnaie de Bruxelles et *Lipsynch* à Newcastle (Angleterre) en 2007. Finaliste à quatre reprises à la Soirée des Masques pour ses éclairages : *L'homme de la Mancha*, *Avec Norm* de Serge Bouche (Théâtre d'Aujourd'hui), *Jouliks* de Marie-Christine Lê-Huu (Théâtre d'Aujourd'hui) et *Wit* de Margaret Edson (2006). *Du vent entre les dents* est sa cinquième collaboration avec le metteur en scène Martin Faucher. **LARSEN LUPIN** Musique originale — Le duo Larsen Lupin est à l'oeuvre depuis douze ans, et la liste de ses activités est substantielle. On a pu entendre ses compositions dans des pièces comme *Blue Heart*, *Points tournants*, *Avaler la mer et les poissons*, *Big Shoot*, *Top Girls*, *Tête première*, *Elektra*, *Cette fille-là*, et *Howie le Rookie*. Il signe aussi plusieurs conceptions sonores pour *Under Construction*, *Gertrude [Le Cri]*, *Le Mystère d'Irma Vep*, *Everybody's Welles pour tous*, et *Les femmes savantes*. Le repaire de Larsen Lupin est au théâtre, mais il maraude aussi dans les domaines de la danse, du cinéma, de la télé, des variétés, et à l'occasion de compétitions internationales de pyrotechnie, avec la compagnie FiatLux. Après quatre nominations au fil des ans, le duo a ramené à son studio en 2005 le Masque de la conception sonore pour *Everybody's Welles pour tous*.

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION Texte **Emmanuelle Jimenez** — Mise en scène **Martin Faucher** — Assistance à la mise en scène et régie **Stéphanie Capistran Lalonde** — Scénographie et accessoires **Jean Bard** — Costumes **Linda Brunelle** — Éclairages **Etienne Boucher** — Musique originale **Larsen Lupin** — Maquillages **Jacques Lee Pelletier** — Perruques **Rachel Tremblay** assistée de **Chantal McLean** — Prothèse dentaire **Pierre Bernier** — Direction de production **Lucie Janvier** — Direction technique **Louis Héon** — Réalisation des décors **Atelier L'Établi Inc.** — Gestion de projet **Nicolas Marion** — Menuisiers **Hubert Martin** et **Daniel Duplentis** / Peinture scénique **Catherine Tousignant** et **Marie-Line Gilbert** — Équipe technique **Bruno Desnos**, **Serge Pelletier**, **Anthony Cantara**, **Emmanuel Cognée**, **Joëlle Tougas**, **Martha Rodriguez** et **Valérie Geneviève Proulx** — Remerciements **Catherine La Frenière**, **Catherine Desjardins-Jolin** et **Fiat Lux**

Certains éléments de la scénographie sont inspirés de l'œuvre d'Annette Messager.


A VENTIR

2 191 NUITS

de Philippe Ducros et Daniel Meilleur

PRODUCTION

Les Deux Mondes

Les deux  mondes

MISE EN SCÈNE

Marie-Thérèse Fortin

CRÉATION

Théâtre d'Aujourd'hui

COLLABORATION

La Place des Arts

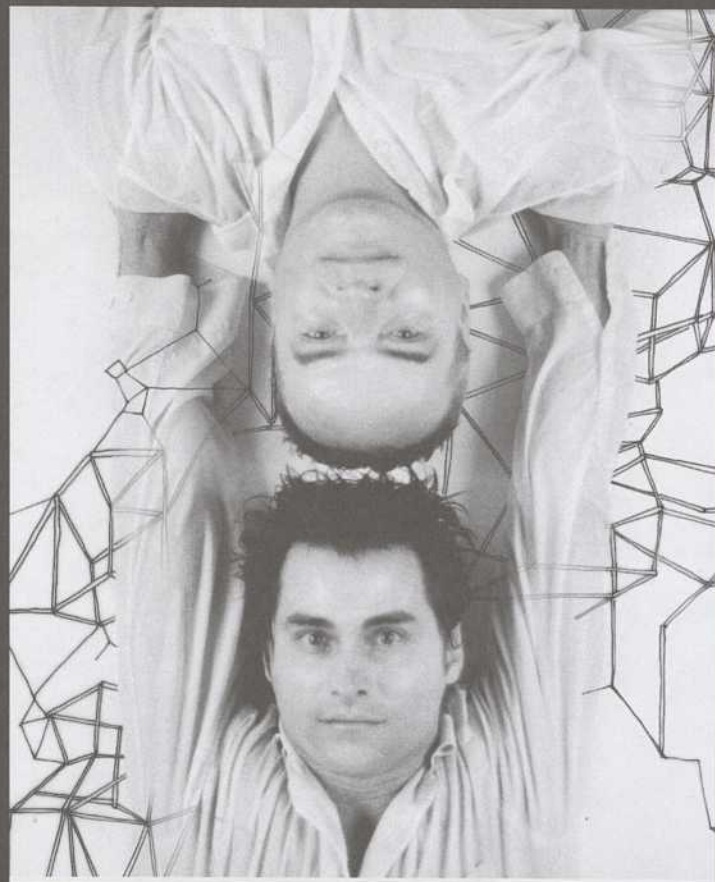
CODIFFUSION

Théâtre d'Aujourd'hui



Les récentes découvertes scientifiques permettent de contrer des maladies et prolonger la vie, voire de la programmer. Mais incluent-elles pour autant une garantie de bonheur? L'heureuse destinée d'un jeune couple de scientifiques vole en éclats lorsque l'avion dans lequel il a pris place avec leur enfant de six ans s'écrase dans les glaces du Grand Nord. Seul survivant du crash, le père comprend au terme d'un coma de 2191 jours le prix qu'on lui a fait payer pour le garder vivant.

À la veille d'une conférence de presse où l'on doit annoncer la création d'un musée dédié à son œuvre, un célèbre fabricant de poupées reçoit la visite d'une très belle femme du nom de Pélopie. Sous prétexte de commander une poupée à sa ressemblance, elle renoue avec un passé trouble. Dans ce thriller psychologique où la chair des enfants est synthétique et leur regard froid comme du verre, la jeune femme emporte dans son tourment tout l'entourage du maître des poupées.



SALLE PRINCIPALE

DU 27 FÉVRIER

au 17 mars 2007

INTERPRÈTES

Michel Mongeau, Lyne Rodier et Martin Vachon



SALLE PRINCIPALE

DU 10 AVRIL

au 5 mai 2007

INTERPRÈTES

Guy Thauvette, Sylvie Léonard, Sophie Cadieux et Bénédicte Décary

BASHIR LAZHAR

d'Evelyne de la Chenelière

PRODUCTION

Théâtre d'Aujourd'hui

MISE EN SCÈNE

Daniel Brière

INTERPRÈTE

Denis Gravereaux

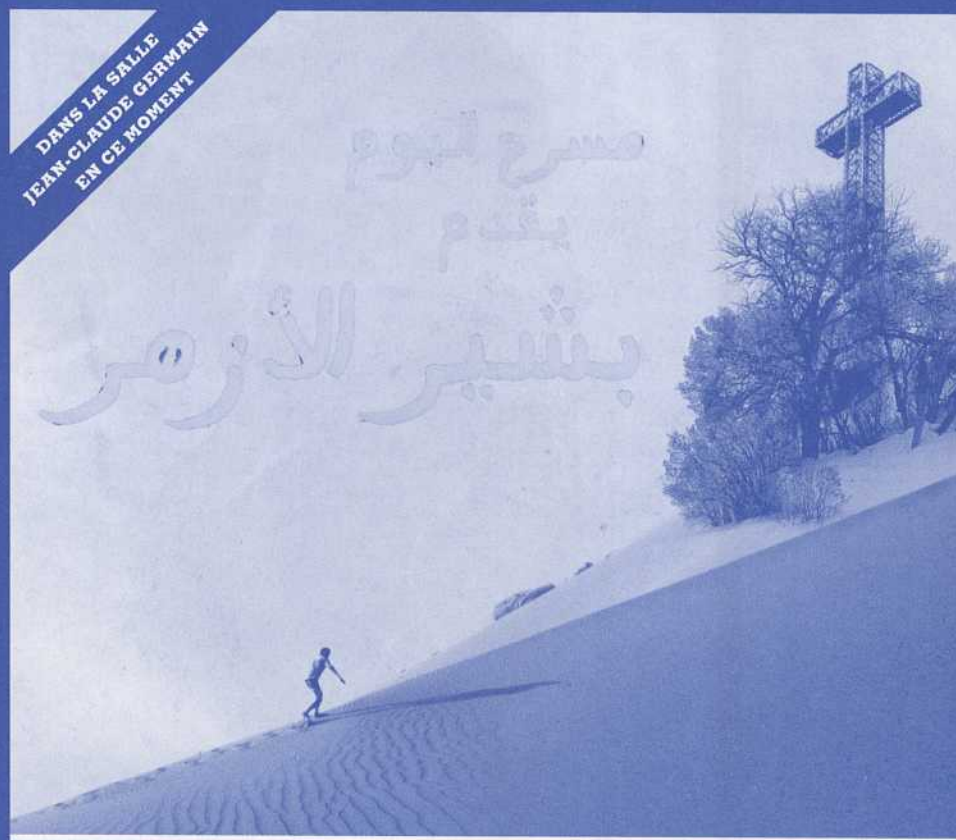
Bashir Lazhar retrace le parcours d'un Algérien qui cherche à obtenir le statut de réfugié politique et qui débarque au Québec pour préparer l'arrivée de sa femme et de ses enfants. Il va remplacer au pied levé une institutrice qui s'est suicidée dans l'enceinte de l'école. Amoureux de la jeunesse, il innove malgré lui dans ses méthodes pédagogiques, en étant à contre-courant. Il enseigne la tendresse, le courage, la justice, le droit... et la syntaxe. Il débat avec ses élèves de la violence à l'école. Il va provoquer l'ire de la direction et de ses collègues avec « *le choc des cultures comme circonstances atténuantes* »... Une ode tout en douceur et en humour au courage et à la survie.

CRÉATION COUP DE CŒUR

« Véritable coup de cœur de ce festival [Festival mondial des arts pour la jeunesse, édition 2005, n.d.l.r.], (...) ce texte ravit par sa capacité à provoquer la réflexion sur une société en perte de repères tout en émerveillant petits et grands grâce à un personnage principal fascinant. (...) Bref, du bonbon. »

Jade Bérubé

Voir



Culture
et Communications
Québec

Montréal

BANQUE
LAURENTIENNE

RCI RADIO CANADA
INTERNATIONAL

fma
Festival
Monde Arabe
Montréal



SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN

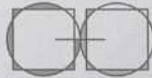
DU 16 JANVIER
au 3 février 2007

SCÉNOGRAPHIE
Oum-Keltoum Belkassi

ENVIRONNEMENT SONORE
Danny Braun



... bon spectacle



GEORGES LAOUN OPTICIEN

Fauchos fleurs

À la fine fleur de l'événement.



VÉZINA

Vézina, Dufault
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin * bureau 220 * Montréal (Québec) * H1V 1A6

T 514 253-5221 * F 514 253-4453 * www.vezinadufault.com

CONTINENTAL

BISTRO

À deux pas du Théâtre!

La cuisine est ouverte jusqu'à 1 h 00 am

514 845 6842
FAX 845 8039



4169, ST-DENIS
MTL QC H2W 2M7



THÉÂTRES ASSOCIÉS

DEUX POUR UN
LE JEUDI AUX THÉÂTRES
OFFERT PAR LES COMPAGNIES MEMBRES

MONTRÉAL

Compagnie Jean Duceppe 514 842 2112
Espace GO 514 845 4890

Théâtre d'Aujourd'hui 514 282 3900

Théâtre Denise-Pelletier 514 253 8974

Théâtre de Quat'Sous 514 845 7277

Théâtre du Nouveau Monde 514 866 8667

Théâtre du Rideau Vert 514 844 1793

QUÉBEC

Théâtre de la Bordée 418 694 9631

Théâtre du Trident 418 643 9631

OTTAWA

Centre national des Arts 613 947 7000 # 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19 h le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

Du 6 février au 3 mars 2007

Au-delà du RIRE



Une pièce de
Koki Mitani
Traduction de
Minoru Tsunoda
Mise en scène de
Carl Béchard

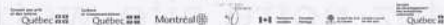
Distribution
Martin Drainville
Luc Guérin
Concepteurs
Geneviève Lizotte
Marc Sénécal
Normand Blais
Michel Beaulieu
Carol Bergeron

Assistance
à la mise en scène
Geneviève Lessard



rideauvert.qc.ca
Billetterie 514.844.1793

QUEBECOR INC.
PARTENAIRES PRÉFÉRÉS



ESPACE GO

DE LA PRODUCE
AUX ACTES



FORÊTS

WAJDI MOUAWAD

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

JEAN ALIBERT * OLIVIER CONSTANT
VÉRONIQUE CÔTÉ * LINDA LAPLANTE
PATRICK LE MAUFF * MARIE-FRANCE MARCOTTE
BERNARD MENEY * ANNE-MARIE OLIVIER
JEAN-SÉBASTIEN OUELLETTE * MARIE-ÈVE PERRON
EMMANUEL SCHWARTZ

★ 9 JANVIER AU
10 FÉVRIER 2007 À 19 H ★

Une création des compagnies Au carré de l'hypoténuse
et Abé carré ce carré, en coproduction avec l'ESPACE GO.

Théâtre ESPACE GO
4890, boul. Saint-Laurent, Montréal
ESPACOGO.COM
BILLETTERIE 514.845.4890

514 290 0245
1 800 381 4334
ADMISSION.COM
ADMISSION

CONTACTEZ-NOUS AU 514 282 3900

pour publier votre publicité dans notre prochain programme de soirée.

Tricycle



www.lettricycle.com



POUR NOUS REJOINDRE

3888, rue Saint-Denis, Montréal QC H2W 2M2
T 514 282 3900 F 514 282 7535
info@theatredaujourd'hui.qc.ca

PRIX DES BILLETS *

Régulier 27 \$ — Étudiant / Aîné 21 \$
Prix de groupe (10 personnes ou plus) :
Régulier 21 \$ — Étudiant / Aîné 15 \$

STATIONNEMENT

Au coin des rues Saint-Denis et Roy (accès par la rue Roy ou la rue Cherrier) de 16 h 30 à 3 h. Il faut prévoir de la monnaie ou une carte de crédit.

LA BOUQUINERIE

Située dans le foyer du théâtre et ouverte en même temps que la billetterie. Pour connaître la liste des livres disponibles, visiter notre site Internet ou informez-vous au guichet.

HORAIRE DE LA BILLETTERIE

Du lundi et samedi de midi à 18 h. Les soirs de représentation jusqu'à 20 h. Les dimanches de représentation de midi à 15 h.

HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS

Du mardi au samedi à 20 h. Le dimanche à 15 h.

* Prix valables pour les représentations régulières. Les prix indiqués comprennent TVQ et TPS.

Restez informés. Visitez notre site web
WWW.THEATREDAUJOURDHUI.QC.CA

ABONNEZ-VOUS À NOTRE LETTRE D'INFORMATION ÉLECTRONIQUE

Vous aurez ainsi accès à des informations exclusives sur les activités du Théâtre d'aujourd'hui.

AVANT OU APRÈS LE THÉÂTRE

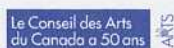
Faites un détour par une des succursales Renaud-Bray de la rue Saint-Denis. Deux adresses pour découvrir des écritures ou redécouvrir vos auteurs préférés.

Renaud-Bray

Ouvert de 9 h à 22 h : 4301, rue Saint-Denis,
et succursale Champigny 4380, rue Saint-Denis.



LE DEVOIR



PRD THEAUS 2007-01-16 X

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI Codirection générale et direction artistique **Marie-Thérèse Fortin** — Codirection générale et direction administrative **Jacques Vézina** — Direction de production **Lucie Janvier** — Direction des communications **Philippe Drago** — Comptabilité **Denis Simpson** — Gérance **André Morissette** — Développement des publics **Émilie Fortin** — Animation culturelle **Sophie Blanchard-Gougeon** — Direction technique **Louis Héon** — Service aux abonnés **Sophie Destrosiers** — Secrétariat et réception **Christine Chenard** — Entretien du bâtiment **Alain Thériault** — Guichet **Laurence Dauphinats**, **Mathilde Corbeil**, **Luc Brien**, **Natalie Bouchard**, **Isabelle Montpetit** et **Béatrice Papatie** — Accueil **Fabrice Barthélémy**, **Suzy Cayer**, **Geneviève Fontaine**, **Antoine Harvie-Lachapelle**, **Brigitte Hébert-Carlie**, **Véronique Hudon**, **Gabrielle Lecours-Brassard** et **Marie-des-Neiges Poliquin** — Bar **Patrick Dupuis**, **Philippe Gignac** et **Emmanuel Lalande** — Conception du logo du Théâtre d'Aujourd'hui **Éric Godin** — Relations de presse **Karine Cousineau Communications** — Conception graphique **Hero** — Conception graphique web **Agence Tricycle** — Illustrations **Katty Mauray** — Photographies de plateau **Valérie Renise** — Réalisation et montage des vidéos promotionnelles **Martin Lemieux** — Venue de publicité **André Morissette**.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION Président **Robert Chevrier**, Président, Société de gestion Roche Inc. — Vice-présidente **Stella Loney**, Directrice aux affaires corporatives et secrétaire adjointe, Hydro-Québec — Secrétaire **Francine Simard**, Présidente, Répère communication recherche — Trésorier **Gilles Renaud**, comédien, **Les administrateurs** — **Jean Bard**, scénographe — **Gladys Caron**, Vice-présidente Affaires publiques, communications et relations avec les investisseurs, Banque Laurentienne — **Marie-Thérèse Fortin**, Codirectrice générale et directrice artistique, Théâtre d'Aujourd'hui — **Claude Lavoie**, Vice-président Ressources stratégiques, Marktel — **Jacques Vézina**, Codirecteur général et directeur administratif, Théâtre d'Aujourd'hui.

MONTREAL.

Le feu ravage les forêts du Nord et la fumée se propage partout et pique les yeux des citoyens hébétés. Au cœur de la ville, une famille. Une grand-mère dont la mémoire s'enracine dans ce Nord désormais en feu, une maman maîtresse d'école nouvellement propriétaire de piscine, une sœur médecin qui ne va pas bien, une jeune fille au corps réinventé, un papa qui craint de devenir un meuble, une prostituée amérindienne qui a tout perdu, un inspecteur qui est là pour chercher et un petit garçon amateur de magie qui disparaît le jour de ses sept ans. Où est-il? — Emmanuelle Jimenez a inventé une fable réaliste qui traduit notre angoisse de la dépossession de notre environnement. Dans une langue finement humoristique et un imaginaire déployée, Jimenez s'emploie à faire décoller son théâtre par le seul pouvoir de l'évocation. Elle utilise l'illusion théâtrale pour nous faire entrer dans un univers où l'ordre des choses devient aléatoire. Elle nous place devant nos pertes de repère en nous conviant à saisir l'occasion de tout recommencer, de nous permettre de voir les choses autrement et de nous autoriser à inventer un monde qui nous correspond. Si nous avons tout perdu en chemin, peut-être est-il possible de retrouver ce qui nous manque, ne serait-ce que le désir de refaire le chemin dans l'autre sens. — Merci Emmanuelle, Martin, Stéphanie, Jean B., Linda, Étienne, Jean G., Macha, Muriel, Jean M., Gary, Émilie, Olivier, Hélène, Julie pour votre travail et pour avoir été si totalement et si amoureuxment engagés dans la création de ce texte.

MARIE-THÉRÈSE FORTIN

CHER PUBLIC, BONSOIR,

J'ai écrit *Du vent entre les dents* par temps de feu, alors que l'air de la ville était brouillé par la fumée. Cette histoire parle, je crois, de la possibilité d'être traversé par le monde dont nous faisons partie. Comme la plupart d'entre vous, je vis dans une maison, à l'abri du froid, de la pluie, de la neige et des intempéries en général. Et je suis bien heureuse qu'il en soit ainsi. Mais parfois, il m'arrive d'être rassurée par la pensée que sous l'asphalte de nos trottoirs, il y a de la terre, de la terre à l'état brut. J'aime me raconter que cette terre est en elle-même une promesse.


Je remercie du fond du coeur tous les gens qui se sont penchés sur ce texte depuis sa toute première version et qui ont fait que cette pièce est devenue ce qu'elle est: Hélène Mercier, Martin Dion, Pierre Limoges, Micheline Poitras, Isabelle Lamontagne, Evelyne de la Chenelière, Josée Rivard, Michel Bérubé, Olivier Morin, Mireille Brullemans, Dominique Pétin, Lucie Paulhus, Francine Beaudry, Caroline Lavigne, Catherine Renaud et Daniel Parent. Un merci tout spécial à mon précieux complice Gary Boudreault. Je remercie aussi le Festival du Jamais Lu, Marie Auclair et le CeAD. Pour ton accueil, merci à toi, Marie-Thérèse, et à toute ton équipe. Merci à cette merveilleuse distribution et à cette formidable équipe de concepteurs. Merci Stéphanie pour ta présence tranquille. Merci Martin pour ton bonheur, ton enthousiasme, tes puissantes questions et tes oreilles de qualité. Merci enfin à tous les anges gardiens de ma famille pour les innombrables après-midi où vous avez veillé sur la prunelle de mes yeux. — Bon vent!

EMMANUELLE JIMENEZ

Emmanuelle Jimenez a suivi une formation en interprétation au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Depuis, elle a joué dans *Les mots* de Jean-Pierre Ronfard au Nouveau Théâtre Expérimental, *Des fraises en janvier* d'Evelyne de la Chenelière (Productions À tour de rôle), *Oreste d'Euripide* (Théâtre de l'Opsis) et *Pacamambo* de Wajdi Mouawad (Arrière Scène). Elle a aussi été professeure de théâtre au Collège Stanislas où elle a écrit plusieurs pièces pour ses élèves. En 2002, elle a reçu une bourse du Conseil des Arts du Canada pour l'écriture de la pièce *Du vent entre les dents*.

PAGE 02...

03



Ô STUPEUR ! Ô DOUCEUR !

Je me suis reconnu. Intimement. Cette piscine creusée, ces caribous égarés sur la rue Amherst, cet enfant turbulent qui dessine tout le temps, cette tempête de neige en plein mois de juin et cette maudite fumée noire qui plane, qui flotte, qui envahit, qui asphyxie. Cette maman névrosée qui rêve de son squelette désespéré, sa dévouée soeur médecin qui meurt d'on sait pas trop quoi, ce papa botaniste qui dépérit dans son trois et demi de Côte-des-Neiges, c'est moi, c'est vous. À un certain moment, Jessica, l'adolescente-au-body-complètement-refait, lance la phrase suivante : C'est comme détruit nous autres, papa, hein? Cette phrase courte, simple, ne cesse de m'habiter tellement elle est juste, vraie, sensible, dévastatrice. _____ Du vent entre les dents. Le désastre enfin nommé. L'étrange impression de vivre un cataclysme intime. _____ Mais il y a la tendresse, mais il y a l'amour, mais il y a la compassion, mais il y a la vie plus forte que tout, plus grande que nous. _____ Du vent entre les dents. Une fable qui égratigne, une fable qui caresse. _____ Heureusement.

MARTIN FAUCHER

Formé comme comédien à l'Option-théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe (1982), Martin Faucher a signé sa première mise en scène avec *À quelle heure on meurt?*, un collage qu'il a effectué à partir de l'œuvre romanesque de Réjean Ducharme. Ce spectacle lui a valu le prix de la révélation de l'année remis par l'Association québécoise des critiques de théâtre. Puis il a mis en scène *Les mains bleues* de Larry Tremblay au Théâtre d'Aujourd'hui, *Les quatre morts de Marie* de Carole Fréchette, spectacle finaliste du Grand Prix de la critique en 1998, deux pièces jeune public de Jasmine Dubé, *Pierrette Pan*, *ministre de l'enfance et des produits dérivés* et *La bonne femme*, spectacle pour lequel il a mérité le Masque de la meilleure mise en scène en 1996. Il a aussi donné au Théâtre d'Aujourd'hui *La fille de Christophe Colomb*, un spectacle solo qu'il a adapté du roman de Réjean Ducharme et qui a été interprété à Montréal, à Fribourg, en Suisse et à Paris par Markita Boies. Parmi ses mises en scènes qui ont marqué notre paysage théâtral des dernières années, notons *Britannicus* de Racine présenté au Théâtre Denise-Pelletier en 2005, *Le mystère d'Irma Vep* de Charles Ludlam, une production de Juste pour rire présentée depuis l'été 2004 qui a obtenu le Masque de la production Théâtre privé et le Prix coup de cœur du Festival Juste pour rire en 2004. Également, *Le collier d'Hélène* de Carole Fréchette créé en 2004 au Théâtre d'Aujourd'hui et *La reine de beauté de Leenane* de Martin McDonagh présenté par La Manufacture en 2001. Depuis trois ans, il est auteur et metteur en scène des événements Mieux consommer d'Hydro-Québec. Parallèlement, Martin Faucher est président du Conseil québécois du théâtre depuis mai 2005 et conseiller artistique au Festival TransAmériques de Montréal.

TEXTE SUR LA PIÈCE

Il est plutôt difficile de fermer les yeux sur l'état inquiétant du monde dans lequel on vit. Du moins de les fermer complètement. On y arrive parfois, en s'achetant, comme Linda, une piscine creusée, « un beau bijou bleu qui brille au soleil ». Ça témoigne du besoin de croire qu'il y a une solution, de croire que notre façon de vivre dans l'abondance ne nous mènera pas tout droit vers la disette... Quand il n'y aura plus de lac potable, il y aura au moins des piscines. En fermant les yeux sur l'état du monde, on peut se reposer un peu. Pris dans un vent de cendres (le nord du Québec brûle) les personnages *Du vent entre les dents* nous rappellent qu'il y a un danger à trop fermer les yeux et à cesser de construire du sens. Ils savent que s'occuper des apparences ne fera jamais taire ce qui gronde au cœur de l'Occident : la peur d'être allé trop loin dans la dévastation de notre environnement et de notre humanité. Que l'on coupe nos forêts à outrance ou que l'on se liposuccionne jusqu'à la moelle, l'idée reste la même, on ne cherche plus à répondre à nos besoins fondamentaux, on cherche à combler et à re-combler un vide toujours de plus en plus profond. Comme si on s'enfonçait sur une mauvaise route. Et quoi faire quand avancer ne semble pas plus brillant que reculer ? Il est tentant de ne plus bouger du tout. Comme des enfants qui ont perdu le contrôle de leur jeu de guerre et qui ne savent plus comment y mettre fin, on pourrait attendre que maman vienne nous chercher pour souper. On pourrait redevenir petits dans une nature grande et pleine de symboles. — Dans la pièce d'Emmanuelle Jimenez, on sent possible le retour d'une nature imposante qui avec ses catastrophes et ses feux viendra peut-être nous libérer de la course folle dans laquelle on s'enlise. Ses personnages aussi souffrants que lucides ont encore le sens du territoire, de la transmission, de la fraternité, même s'ils ont perdu les repères de la tradition. En fait, c'est tentant de croire qu'ils s'en sont affranchis pour finalement adhérer d'instincts à un univers qui est pleinement le leur. Un monde où les rituels sont simples et efficaces, où l'on se reconnaît rapidement comme sœurs. C'est le fantasme réussi d'un moment où les gens se mêlent pour vrai. Une superbe mosaïque dans le vent et la cendre. — *Du vent entre les dents*, c'est la permission de laisser sortir le monstre que l'on cache depuis toujours et qui gronde dans notre armoire à casseroles ou sous notre lit. C'est la promesse que le vent va venir et tout balayer. Et qu'après, peut-être, on pourra se reposer les yeux ouverts.

CATHERINE LÉGER

PAGE 04...

05

SUJET : ENTRETIEN DE : EVELYNE DE LA CHENELIÈRE

EDC Comment on s'est connues déjà ?

EJ Je pense qu'on auditionnait toutes les deux pour le rôle du Petit Prince.

EDC J'étais sûre que tu l'aurais...

EJ Eh non, ils ont donné le rôle à un beau gars frisé blond, ça avait ben plus de bon sens...

EDC En tous cas, c'est là qu'on s'est rencontrées.

(...)

EJ *Bashir Lazhar*, c'est le monologue d'un immigrant... Mais ça va s'adresser aussi aux enfants ?

EDC Oui, il est devant une classe d'enfants qui sont en sixième année du primaire. C'est un immigrant qui, presque par accident, se retrouve remplaçant. Donc c'est à la fois la classe qu'il donne, son rapport avec les enfants puis son *background*... Oui effectivement, je l'avais pas vu comme ça, mais on peut être, comme public, élève... Comme si on était les élèves...

EJ Les élèves de *Bashir Lazhar*...

EDC Ça peut faire autre chose, une autre réception par des enfants... Je l'avais pas écrit dans cet esprit là mais pourquoi pas... D'ailleurs, les lectures de l'an dernier ont eu lieu dans un contexte de théâtre tout public [Festival ASSITEJ, ndlr],

pour toute la famille. C'est un petit peu l'inverse par rapport à ta pièce parce que moi c'est dans un lieu unique alors que toi c'est dans plein plein plein de lieux...

EJ Oui ! Beaucoup beaucoup de lieux...

EDC As-tu eu des suggestions pour en faire un film ?

EJ Pas encore, mais pourquoi pas ? Effectivement, c'est vrai que cet aspect-là de ma pièce, le fait qu'il y ait beaucoup de lieux différents, c'est sûr que je pense que oui, je suis influencée par le cinéma, par cette liberté-là qu'on a au cinéma, on voyage... Je me suis pas du tout censurée en écrivant la pièce, je n'ai jamais pensé : bon, mais quand on va le monter, Jean Bard va travailler fort ! (Ah ah ah !)

EDC Tu l'as d'abord écrite pour une lecture ?

EJ Oui, c'était pour le Festival du Jamais Lu.

EDC Est-ce que tu crois que t'aurais écrit un autre objet si ça avait déjà été prévu pour une production ? Est-ce que ça aurait changé quelque chose ?

EJ Mmmm... Ça aurait probablement changé quelque chose... Parce que, en fonction de la compagnie qui m'aurait dit : « Vas-y, écris-nous ta pièce, on va la produire », j'aurais eu à tenir compte des moyens de cette compagnie. C'est rare par exemple, les petites compagnies qui ont les moyens de payer une distribution de huit comédiens... Puis, par rapport

À :

EMMANUELLE TIMENEZ

DATE :

28/11/2006 11:35:06

PAGE 06...

07

à la scénographie, les gens me disaient : mais il y a 56 lieux, comment tu veux faire ça au théâtre ? Mais moi, en tant que la personne qui a écrit la pièce, jamais j'ai eu l'exigence que tous les lieux soient représentés (mais Jean Bard l'a fait !) et que ça soit réaliste. Moi je me dis que justement, on est au théâtre, puis on évoque des choses par la parole, par les sons, par la musique...

EDC Puis de toute façon, pour le metteur en scène, je pense que c'est son plaisir de trouver les conventions qui vont permettre de représenter tout cela... Donc Martin ne t'a pas fait changer des choses...

EJ Par rapport à ça, non. Pis probablement aussi que c'est quelque chose qui l'a séduit, cet aspect-là du texte.

EDC Est-ce que c'est une pièce écologique, d'après toi ?

EJ Il est question de climat, effectivement, mais j'ai jamais voulu écrire une pièce avec un message. Vous en penserez ce que vous voudrez bien mais j'ai jamais eu l'intention d'écrire une pièce sur les changements climatiques. C'est pas ça le sujet de la pièce. Ce sont des gens qui vivent en ville et, pendant qu'ils vivent leur vie, il se passe des choses dans l'environnement. Dans ce cas-ci, c'est un gros feu de forêt et la fumée arrive jusque dans la ville. C'est l'été, et puis à un moment donné, en plein mois de juin, on se retrouve en hiver, pris dans une tempête de neige. Alors oui, on peut faire des liens avec ce qui se passe en ce moment et qui est très

inquiétant au niveau des changements climatiques mais je voulais raconter comment il se passe des choses sur différents plans. Comment il y a les êtres humains mais il y a aussi tout ce monde qui entoure les êtres humains et qui a une influence sur eux, qui les touche. Je voulais raconter que même si on est en ville, il y a des éléments de l'environnement qui nous atteignent malgré tout, qu'on n'est pas dans un monde fermé. Même si on veut des fois se fermer, se protéger...

EDC On oublie qu'on fait partie de ça.

EJ Oui. Puis des fois, lors d'une tempête de neige ou d'un orage, c'est la panne d'électricité, hop !, tout à coup, on se retrouve de nouveau soumis aux lois de la nature... Mais j'ai jamais voulu écrire une pièce sur les changements climatiques.

EDC Je trouve vraiment original que ça se retrouve dans une pièce de théâtre, cette notion-là, quand on parle de contemporain, il n'y aurait jamais pu y avoir une telle idée dans une pièce écrite il y a un certain temps... Moi la lecture que j'en fais aussi, c'est le parallèle entre le chaos humain et le chaos de l'environnement.

EJ Oui, comme s'il y avait une correspondance. Puis tu disais tantôt qu'on n'est pas exclu de ce monde-là, on en fait partie... Par rapport au *Discours de la méthode* de René Descartes, ou de ce que j'en comprends, ma pièce va un peu dans une autre direction. C'est un peu un rappel, à moi-même,

SUITE :

à nous-mêmes, qu'on fait partie du monde. Puis c'est beau. Mais il n'est pas question pour moi d'aller vivre dehors, c'est pas une pièce grano cette histoire-là !

(Ah ah ah !)

EDC Tu as grandi à la campagne...

EJ C'est sûr que ça m'influence, j'ai un attachement pour les espaces en dehors de la ville.

EDC Moi j'aime la nature mais en même temps, elle m'effraie. Oui, je suis un peu effrayée. J'ai peur. J'ai peur des animaux. J'ai peur des bibittes.

EJ Moi aussi, j'ai peur des araignées ! Mets-moi dans un chalet plein d'araignées, je prends mes jambes à mon cou !

EDC Pour moi, les gens les plus proches des artistes sont les scientifiques.

EJ Les scientifiques se questionnent sur le monde. Ils essaient de comprendre comment il fonctionne. Et on fait aussi ça à notre façon sans doute. On s'intéresse pas toujours aux mêmes aspects de la réalité, mais...

EDC Mais on s'intéresse à la question des effets et des causes. C'est comme si des fois dans une pièce, on avait une hypothèse, qu'on essayait de vérifier une théorie...

EJ Pour se rendre compte que finalement, ça ne marche pas pantoute, on comprend rien ! ... T'as écrit des pièces avec beaucoup de personnages comme *Personnages secondaires* et d'autres avec très peu de personnages. *Bashir Lazhar* est une pièce à un personnage.

EDC En fait, quand je commençais à écrire, la pièce était très peuplée. Il y avait les élèves de sa classe. Puis quand on se plongeait dans son parcours, on rencontrait le personnel de l'école, les gens de l'Immigration, sa famille en Algérie... Si chacun vivait, il y aurait beaucoup de monde. Mais ça m'intéressait de me concentrer sur un point de vue. C'est même le contraire de ce que j'aime faire d'habitude parce que ce qui est intéressant dans l'écriture souvent c'est de s'amuser à entrer dans certaines perspectives puis d'adopter un autre angle.

EJ Oui, dans *Des Fraises en janvier*, il y avait beaucoup ça... Chaque personnage avait sa version des choses puis on voyait la même scène plusieurs fois mais du point de vue d'un personnage différent à chaque fois.

EDC Et là, c'est vraiment l'inverse. Si on était au cinéma, ce serait un film sans contrechamp, jamais.

EJ Ce personnage-là, comment il t'est venu de le faire vivre, lui un homme immigrant ?

EDC Un des courages que j'admire le plus, c'est celui d'émigrer... Ça m'impressionne, pour moi, ces gens-là sont des héros. Toutes les situations que ça crée... Et puis il y a eu une méthode de travail que je n'avais jamais essayée et que j'avais envie de m'imposer, j'aime ça renouveler mes méthodes de travail... Je ne me suis jamais très concrètement documentée sur un sujet pour écrire. À partir de cet intérêt-là, j'ai fait vraiment une recherche sur comment ça fonctionnait l'immigration. Pis on se rend compte que parfois ce sont des gens très peu renseignés qui ont le pouvoir sur le destin de familles entières...

EJ Toi, ton père a émigré de la France ?

EDC Oui... Quand il avait vingt ans.

EJ Moi aussi, mes parents sont immigrants. Ma mère est venue au Québec quand elle avait dix-neuf ans. Elle est née en Égypte de parents Arméniens. Mon grand-père lui-même avait fui la Turquie pendant le génocide. Mon père était Costaricain. Sa famille avait émigré aux États-Unis et pendant la guerre, lui s'est réfugié à Montréal. Alors les départs, ça fait partie de mon histoire familiale. Mais moi qui suis née ici, je peux pas imaginer quitter mon pays. Je vis au Québec, je suis née au Québec. J'ai un nom étranger, et même si j'ai des racines dans la culture arménienne et dans la culture latino-américaine, mes racines sont vraiment ici. Et il y a peut-être un peu de ça aussi qui transparait dans ma pièce : l'attachement au pays, au pays physique, au territoire, à la nature qui est celle d'ici. Au delà des questions sociales ou culturelles comme : Sommes-nous une nation ? C'est une forme plus primitive de l'attachement.

LES CURIOSITÉS

DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

4 FÉVRIER 2007 — 15 H

Curiosités d'Emmanuelle Jimenez

autour de sa pièce *Du vent entre les dents*
animateur Stéphane Lépine

Les curiosités du Théâtre d'Aujourd'hui sont des occasions pour échanger avec des gens de divers horizons qui, avec leur regard à eux, leur histoire et leur sensibilité, s'interrogent à voix haute sur le sens des œuvres que donnent à la Cité les auteurs québécois d'aujourd'hui.

Les curiosités sont des événements gratuits. Par contre, il est nécessaire de réserver votre place au **514 282 3900**.

Les curiosités sont des événements Théâtre d'Aujourd'hui et Le Devoir



♦ On n'est jamais trop curieux ♦

MARTIN FAUCHER ¹ Mise en scène (voir page 04)

JULIE MCCLEMENS ² Lydia — L'automne dernier, on a pu voir Julie McClemens sur la scène d'Espace Go dans *Couche avec moi (c'est l'hiver)* de Fanny Britt, une création du PàP avec qui elle a collaboré plus d'une fois depuis sa sortie de l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx en 1990. Présente sur plusieurs scènes montréalaises depuis, elle travaille auprès de metteurs en scène tels que Wajdi Mouawad, Serge Denoncourt, Denis Marleau, Louison Danis, Martin Faucher et bien sûr, Claude Poissant. Au petit écran, on la connaît surtout pour avoir été la Marie de la célèbre série *La vie, la vie* qui lui a valu un Géméaux en 2002. Depuis, elle a aussi incarné Martine Bordeleau dans *Temps dur* et Stéphanie Ferron dans *Grande Ourse* (interprétation récompensée aux Géméaux 2004). Au cinéma, on a pu la voir dans la comédie *Duo* de Richard Ciupka, *Les E.-U. d'Albert* de Forcier, le premier long métrage de Luc Picard *L'audition*, ainsi que dans les courts-métrages *Un ange passe* d'Antonin Monmart (qui reçoit le prix de meilleure actrice dans un court-métrage) et *À l'ombre* de Simon Lavoie sélectionné au Festival de Toronto et présenté au Festival du nouveau cinéma de Montréal en 2006.

HÉLÈNE MERCIER ³ Linda — Hélène Mercier œuvre comme comédienne depuis 1978. Au théâtre, elle a joué dans plus d'une cinquantaine de productions. Tout dernièrement, elle était de la distribution de *La couturière*, du Théâtre Bouches Décousues, une pièce de Jasmine Dubé, présentée à Montréal et en France. Sur les planches, elle a notamment joué dans *Le goûteur* de Geneviève Billette, à Espace Go dans une mise en scène de Claude Poissant, dans *Jeux de patience* de Abla Farhoud, à La Licorne, dans une mise en scène de Daniel Simard, dans *Les bas-fonds* de Maxime Gorki, au TNM, dans une mise en scène de Yves Desgagnés, dans le *Syndrome de Cézanne*, de Normand Cannac-Marquis, à la Licorne, dans une mise en scène de Lorraine Pintal, et dans *Vie et mort du roi boiteux*, de Jean-Pierre Ronfard, au Nouveau Théâtre Expérimental. Sous la direction de Martin Faucher, on a pu voir Hélène Mercier dans *Claude ou les désarrois amoureux*, de Pierre-Yves Lemieux chez Duceppe et dans *La terre est trop courte*, *Violette Leduc*, de Jovette Marchessault au Théâtre d'Aujourd'hui. Au petit écran elle a incarné Josette Bégin dans la Série *À plein temps* et Élise Trépanier dans la série *Jeux de société*. Elle a été improvisatrice au sein de la Ligue nationale d'improvisation de 1978 à 1984. De plus, elle a écrit et interprété *Le défilé des canards dorés*, une œuvre intimiste, présentée à la Licorne et dans plusieurs villes du Québec. En parallèle à sa carrière d'actrice, Hélène Mercier enseigne et peint.

MACHA LIMONCHIK ⁴ Sue Makami Her Many Horses — On a pu régulièrement voir cette talentueuse comédienne sur les scènes montréalaises depuis 1992, notamment dans *Les sept branches de la Rivière Ota* de Robert Lepage, *Mademoiselle Eileen Fontenot pour les dix sous de liberté...* (Théâtre d'Aujourd'hui), *L'échange* (TNM), *Des fraises en janvier* (Théâtre d'Aujourd'hui), *L'affaire Dumouchon* (La Licorne) et *Une adoration* (TNM). À la télévision, elle fut l'inoubliable Claire de la série *La vie, la vie*, et elle a contribué au succès des séries *Samuel et la mer*, *Deux frères*, *L'ombre de l'épervier*, *Ces enfants d'ailleurs* et *L'Amour avec un grand A* qui lui a valu une nomination aux prix Géméaux. Depuis septembre elle interprète son propre rôle dans la nouvelle série de Stéphane Bourguignon *Tout sur moi* présentée à la télévision de Radio-Canada. Au cinéma, mentionnons ses interprétations dans *Karmina II* (Gabriel Pelletier) et *Eldorado* (Charles Binamé).

MURIEL DUTIL ⁵ Angèle — Figure importante de notre théâtre, Muriel Dutil a participé à une quarantaine de créations québécoises depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1970. Elle est présentement de la distribution de la dernière création du Théâtre Motus, *INUUSSIA, la femme-phoque*, pièce jeune public qui poursuivra sa tournée en 2007. En 1975, au Théâtre d'Aujourd'hui, elle a créé le personnage de Rosanna dans *Le temps d'une vie* de Roland Lepage, ce dernier lui a valu le prix de la Meilleure interprète de l'année remis par le Trident. Elle a joué dans beaucoup de pièces de Michel Tremblay, dont les marquantes *Belles-sœurs* au TNM en 1974 et *Albertine en cinq temps* au Théâtre du Rideau Vert en 1984. Notons également sa participation aux productions *Un carré de ciel* de Michèle Magny au Théâtre d'Aujourd'hui et *Chinoiseries* d'Evelyne de la Chenelière, qui sera reprise en tournée en mars 2007. Son attachant personnage de Grace, dans *Grace et Gloria*, lui a valu le Masque de l'interprète féminine en 2005. En 1987, Muriel Dutil s'est méritée le Géméau de la Meilleure interprète féminine pour son rôle de Marie dans l'épisode *Marie et François*, de la célèbre série signée Jeannette Bertrand, *L'Amour avec un grand A*. Toujours au petit écran, on a pu la voir dans la quotidienne de Radio-Canada *Virginie*, dans *Chartrand et Simonne*, *S.O.S. j'écoute* et *Graffiti* à Télé-Québec, sans oublier *Les voisins*, le télé-théâtre de Louis Saïa et Claude Meunier. Parmi les derniers films auxquels elle a participé notons *La neuvaine* de Bernard Émond et le premier long-métrage d'Yves Desgagnés, *Idole instantanée*.

BIOGRAPHIES

ÉMILIE BIBEAU ⁶ Jessica — Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2002, Émilie Bibeau accumule les rôles au théâtre et à la télévision. Dernièrement, elle était de la distribution de la pièce *Scaramouche* au Théâtre Denise-Pelletier, *Coin St-Laurent* à La Licorne (pièce qui sera reprise ce printemps) et de *Gertrude, le cri* à Espace Go, dans une mise en scène de Serge Denoncourt. En 2004, on a pu la voir dans *Louisiane Nord*, une production du PàP mise en scène par Claude Poissant, ainsi qu'*Aphrodite en 04* présentée à Espace Libre et mise en scène par Jacques L'Heureux. À la télévision, elle participait comme chroniqueuse à *La grosse minute* (série de capsules présentées la fin de semaine à Radio-Canada). Toujours sur les ondes de Radio-Canada, elle a joué dans les téléromans *L'Auberge du chien noir* et *Virginie*. Dans le populaire téléroman *Annie et ses hommes*, elle campe avec brio le personnage de Rosalie, une jeune déficiente intellectuelle. On ne peut passer sous silence son excellent apport dans la série *Tout sur moi* où elle joue son propre rôle. Au cinéma, on a pu la voir dans le film de Pierre Houle, *Monica la mitraille*. Grande improvisatrice, elle est recrutée de l'équipe des Rouges à la 27e saison de la Ligue nationale d'improvisation en 2005.

JEAN MAHEUX ⁷ Luc — Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada, Jean Maheux est très actif depuis 1983 autant à la télévision que sur les scènes. Au théâtre, il a été dirigé notamment par Martin Faucher (*La reine de beauté de Leenane*), Alexis Martin (*Transit-Section N° 20*) et Denise Filiatrault (*Monsieur Chasse*). Son talent de chanteur le mènera à travailler sur des productions tels que *Antoine et Cléopâtre* (mise en scène de Lewis Furey), *L'homme de la Mancha* (mise en scène de René Richard Cyr), *L'enfant des glaces* (électro-opéra de Pauline Vaillancourt) et *Demain matin Montréal m'attend* (comédie musicale de Michel Tremblay et François Dompierre mise en scène par Denise Filiatrault). Ces dernières années on a pu voir Jean Maheux à la télévision dans *L'Auberge du chien noir*, *3Xrien*, *Cornemuse* et *Chartrand et Simonne*. De 1987 à 1995, il a collaboré à plusieurs productions de la compagnie de danse-théâtre dirigée par Dulcinée Langfelder Cercle vertueux qui le mènera au Mexique, en Italie ainsi qu'en Espagne et en France. En 2003, son rôle de Don Quichotte dans *L'homme de la Mancha* lui a valu une nomination au Gala des Masques dans la catégorie Meilleure interprétation masculine.

GARY BOUDREAU ⁸ Steve Mallarmé — Comédien et auteur-compositeur-interprète, Gary Boudreau est présent dans le paysage artistique québécois depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1988. À la télévision il participe aux émissions *L'Auberge du chien noir*, *Les invincibles*, *Jack Carter*, *Hommes en quarantaine* et *Sous un ciel variable*. Au théâtre il a participé à plus d'une trentaine de productions dont *Unity 1918* (Espace Go et Théâtre Denise-Pelletier), *La savetière prodigieuse* (TNM), *Le long de la Principale* (Théâtre du Grand Jour), *Révolution* (NTE), *Matroni et moi* (NTE) rôle qu'il reprend au cinéma et qui lui vaut en 1999 une nomination pour la Meilleure interprétation masculine - rôle de soutien. Au cinéma on a pu apprécier son talent dans les films *L'ange de goudron* et *La beauté de Pandore*. Son premier album en tant qu'auteur-compositeur-interprète sort en 2001 sous le titre de *L'album simple*.

OLIVIER MORIN ⁹ Kevin-Olivier — Sorti du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2002, Olivier Morin a déjà joué dans plus d'une dizaine de productions théâtrales. Il a travaillé sous la direction de Serge Denoncourt (*Gertrude (Le cri)*, *Le peintre des madones ou la naissance d'un tableau*, *Oreste, the reality show* et *Les Feluettes*), Michel Bérubé (*Le bruit des camions dans la nuit*) et Claude Poissant (*Louisiane Nord*). À la télévision Olivier Morin a joué entre autres dans la série *October 1970* (CBC), *Smash* (SRC), *Watatatow* (SRC), *Harmonium* (TQS) et *Tout sur moi* (SRC). En 2004 et 2006, il exposait ses huiles sur toiles au bar chez Baptiste rue Mont-Royal à Montréal.



PAGE 10...